



Hegel

## Entre maître et esclave

***Aux yeux de Hegel, l'existence d'autrui est indispensable à l'existence du moi, pour une double raison : car le moi n'a de sens qu'en tant qu'il n'est pas autrui.***

***De plus, la connaissance de soi requiert la reconnaissance de soi par l'autre. C'est ce que développe la dialectique du maître et de l'esclave.***

Hegel par Henri-Guillaume Schlesinger (1814-1893).

### La dialectique du maître et de l'esclave

- Hegel présente l'homme comme un individu immergé dans la nature à laquelle il appartient. Sa conscience n'est pas une pure conscience mais une *conscience immergée dans la réalité*.
- Confronté au réel, l'homme va progressivement distinguer l'*en-soi* (le réel objectif) du *pour-moi* (la réalité telle qu'il la saisit dans sa subjectivité sensible).
- La conscience prend ensuite conscience d'elle-même, non par l'introspection mais plutôt par l'action. La conscience devient *conscience pratique*, qui veut s'approprier les choses. Le monde sensible lui apparaît comme l'Autre qu'elle veut assimiler. C'est ce qu'on nomme le *désir*. Or le désir est actif, il veut transformer l'objet du désir. Le désir de transformation de la nature se manifeste dans le travail.
- Mais le désir est aussi désir d'être *reconnu* par un autre. La conscience veut qu'une autre conscience la reconnaisse comme conscience sinon elle n'est pas pleinement conscience de soi. L'homme est un être social et commencement de la relation sociale est affrontement des désirs (jusqu'à la mort s'il faut). Chacun veut donc asservir l'autre pour être reconnu par lui.
- Pour être reconnu, l'un des sujets va accepter de risquer sa vie, préférant la mort à l'éventualité de n'être pas reconnu. L'autre, au contraire, va ressentir la peur et préférer vivre soumis. Le premier est le maître, le second, l'esclave. Le premier n'est plus soumis au travail, le second travaille pour le premier.
- Pour Hegel, le porteur de la continuation de l'histoire n'est pas le maître mais l'esclave. Le maître se sert du corps de l'esclave comme s'il était son propre corps pour transformer la nature, pour travailler. Il n'a de rapport avec la nature que par l'intermédiaire de l'esclave. Il ne lui impose plus par le travail une forme propre à satisfaire ses besoins. Il jouit sans transformer et est donc comme l'animal. Il dépend de l'esclave.
- La lutte des consciences aboutit donc au rapport maître / esclave. Si le maître est *conscience de soi*, il ne l'est pleinement que parce que l'autre l'a reconnu. Quant à l'esclave, dans cette relation à l'autre qui est une relation de lutte, il a éprouvé la disparition possible, la fragilité de son existence et a donc pris conscience aussi de lui-même. Dans les deux cas la conscience de soi passe par autrui.

Source : Jean-François Kervégan *Hegel et l'hégélianisme*. PUF. Que sais-je ?